



11^{ème} Congrès RIODD du 6 au 8 juillet 2016

« Energie, environnement et mutations sociales »



**Ecole des Mines de St-Etienne
Institut Henri Fayol
158 cours Fauriel
42023 SAINT-ETIENNE**





Comité d'organisation

Sandrine BERGER-DOUCE, Florent BREUIL, Natacha GONDRAN, Christian BRODHAG, Jean-Michel DEGEORGE, Nadine DUBRUC, Frédérique DEJEAN, Ségolène COURANT, Zahia MAZER, Lyes MAZARI, Arnaud GAUTIER, Jalila ELBOUSSERGINI, Nahla SALAMEH BCHARA.

Comité scientifique (sous réserve d'acceptation)

Aurélien ACQUIER, Professeur de stratégie, ESCP Paris

Franck AGGERI, Professeur en stratégie, Mines Paris Tech

Pierre BARDELLI, Professeur en sciences de gestion, Université de Lorraine

Sandrine BERGER-DOUCE, Professeur en sciences de gestion, EMSE

Christian BRODHAG, Directeur de recherche, EMSE

Michel CAPRON, Professeur émérite en sciences de gestion, Paris 8

Jean-Pierre CHANTEAU, MCF HDR en sciences économiques, Université de Grenoble Alpes

Jean-Marie COURRENT, MCF HDR en sciences de gestion, Université de Montpellier

Nicolas CUZACQ, MCF en droit, Université de Paris Est

Isabelle DAUGAREILH, Professeur de droit, Université de Bordeaux

Gaëlle DECHAMP-GOY, MCF en sciences de gestion, UJM

Frédérique DEJEAN, Professeur en sciences de gestion, Université de Lorraine

Karen DELCHET-COCHET, Professeur en DD-RSE, ISC Paris

Isabelle DESBARATS, MCF en droit, Université de Toulouse

Clotilde DRUELLE-KORN, MCF en histoire, Université de Limoges

Nadine DUBRUC, MCF en sciences humaines et sociales, EMSE

Corinne GENDRON, Professeur en DD-RSE, UQAM, Montréal

Natacha GONDRAN, MCF HDR en sciences de l'environnement, EMSE

Jesus GONZALEZ-FELIU, MCF en génie industriel, EMSE

Jacques IGALENS, Professeur, en sciences de gestion, Université de Toulouse

Anicia JAEGLER, Professeur, Kedge Bordeaux

Valérie LAFOREST, Professeur en sciences de l'environnement, EMSE

Emilie LANCIANO, MCF en sciences de gestion, UJM

Christian LE BAS, Professeur en sciences économiques, Université de Lyon

Bouchra M'ZALI, Professeur en finance, UQAM, Montréal

Kathia MARTIN-CHENUT, Chargée de recherche CNRS en droit, Université de Strasbourg

Emmanuelle MAZUYER, Directrice de recherches en droit, Université de Lyon

Samuel MERCIER, Professeur en sciences de gestion, Université de Bourgogne

Gérald ORANGE, Professeur émérite en sciences de gestion, Université de Rouen

Florence PALPACUER, Professeur en sciences de gestion, Université de Montpellier

Jean PASQUERO, Professeur en management, UQAM, Montréal

Elise PENALVA, MCF en sociologie, Université Paris Dauphine

Roland PEREZ, Professeur émérite en sciences de gestion, Université de Montpellier

Eric PIATYSEK, Ingénieur de recherche en sciences de l'environnement, EMSE

Nicolas POSTEL, MCF en sciences économiques, Université de Lille

Nicolas POUSSING, Chercheur, HDR, Luxembourg Institute of Socio-Economic Research

Françoise QUAIREL-LANOIZELEE, MCF en sciences de gestion, Université Paris Dauphine

René de QUENAUDON, Professeur en droit, Université de Strasbourg

Jacques RICHARD, Professeur émérite en sciences de gestion, Université Paris Dauphine

Cécile ROMEYER, MCF en sciences de gestion, UJM

André SOBCZAK, Professeur en DD-RSE, Audencia Nantes

Leïla TEMRI, MCF HDR en sciences de gestion, Université de Montpellier

Marie-France TURCOTTE, Professeur en management, UQAM, Montréal

François VALLAEYS, Professeur de philosophie, Université de Lima, Pérou

Corinne VERCHER, Professeur en sciences de gestion, Université Paris Nord

Jonathan VILLOT, MCF en sciences de l'environnement, EMSE

Anastasia WOLFF (Ingénieur IPEF, EMSE)

APPEL A COMMUNICATIONS

Le RIODD tiendra son 11^{ème} congrès annuel du mercredi 6 au vendredi 8 juillet 2016 à St-Etienne.

L'organisation de ce 11^{ème} congrès annuel du RIODD est portée par l'Institut Henri Fayol¹ de l'Ecole des Mines de St-Etienne². Cette manifestation scientifique à caractère pluridisciplinaire et de dimension internationale s'inscrit dans le cadre du Bicentenaire de l'Ecole des Mines de St-Etienne en 2016.

Dans la lignée de Henri Fayol, un des pères du management moderne et ancien élève de l'École (1841-1925), l'Institut Henri Fayol s'intéresse à la performance des entreprises dans une approche systémique large, et vise à concevoir les organisations du futur, en s'inscrivant dans une perspective de responsabilité sociétale et de développement durable. Il entend proposer des solutions globales, alliant les dimensions techniques, économiques, humaines, organisationnelles et sociales, au double défi des transformations écologique et numérique.

Cette manifestation scientifique est soutenue par le laboratoire Coactis³ (EA 4161) spécialisé dans le domaine des sciences de gestion et l'UMR CNRS 5600 Environnement Ville et Société⁴ (EVS).

Le congrès RIODD 2016 portera une attention particulière aux relations entre « Energie, Environnement et Mutations sociales » (cf. infra.). Cependant, comme chaque année, le comité scientifique étudiera toutes les propositions de communication relevant des thèmes habituels du RIODD.

Aucune ligne théorique n'est a priori privilégiée et toute proposition s'insérant dans le champ large des sciences sociales (gestion, droit, science politique, économie, ethnologie, sociologie, géographie, histoire, philosophie, communication...) et des sciences de l'ingénieur sera scrupuleusement étudiée.

Le comité scientifique du 11^{ème} Congrès du RIODD encourage particulièrement les contributions portant sur le thème :

« Energie, environnement et mutations sociales »

S'il demeure important de bien spécifier les enjeux environnementaux ou sociaux auxquels sont confrontés les organisations productives et l'action publique, un enjeu encore souvent sous-estimé mérite d'être approfondi : les interactions entre actions environnementales et cohésion sociale. Par exemple, quels sont les effets différenciés – selon la catégorie socio-professionnelle, selon le niveau de richesse, selon le genre, etc. – de nouvelles stratégies environnementales (écoconception, sourcing de proximité, etc.) ? Inversement, quelles transformations sociales, dans l'entreprise ou dans son environnement, bloquent ou favorisent une meilleure gestion des défis environnementaux ? Comment concilier taxation environnementale et justice sociale ? etc. Bref, quelles connaissances avons-nous sur les dilemmes sociaux et environnementaux – au-delà de l'optimiste win-win de nombreux discours – et les possibilités de résolution ? C'est un des défis que se donne le thème central de ce congrès sur les relations entre énergie, environnement et mutations sociales et leurs impacts sur les pratiques et stratégies d'acteurs sur le terrain, confrontés à de multiples défis sociétaux et

¹ <http://fayol.mines-stetienne.fr/fr>

² <http://www.mines-stetienne.fr/fr/>

³ <http://coactis.org/>

⁴ <http://umr5600.ish-lyon.cnrs.fr/>

écologiques : transitions écologique et énergétique, déploiement de pratiques environnementales, situations de mal-être au travail, pour ne citer que quelques exemples actuels.

Comme l'écrit le philosophe Patrick Viveret⁵ : « *C'est à cette perspective d'une société du « bien-vivre » qu'œuvrent des acteurs d'une économie solidaire qui cherche dans le monde entier à sortir de l'obsession compétitive pour construire ces logiques collaboratives dont nous avons le plus urgent besoin pour affronter les défis colossaux du XXIe siècle.* »

La programmation du congrès a ainsi comme ambition d'approfondir l'analyse des relations entre énergie, environnement et mutations sociales dans une approche holistique autour d'acteurs variés comme l'Etat, les marchés, les ONG, les chercheurs, la société civile. Cette programmation incite à dépasser le strict examen des pratiques et des dispositifs de gestion, pour envisager de nouveaux modèles économiques basés sur l'innovation durable et l'économie collaborative favorisée par de l'intelligence collective.

Envisager le trinôme « énergie, environnement et mutations sociales » requiert de s'intéresser à la manière dont les sciences dans leur diversité abordent les intérêts et enjeux en présence et le jeu des acteurs autour des questions suivantes dont la liste n'est pas exclusive.

1. Quels processus d'appropriation des techniques innovantes durables ?

Comment accompagner les entreprises, notamment les PME, dans leur intégration stratégique de solutions durables comme l'écoconception ou les démarches d'efficacité énergétique ? Comment promouvoir des technologies plus propres et sobres ? Comment sensibiliser les organisations à la réduction de leurs impacts environnementaux locaux et planétaires ? Quel rôle peuvent jouer des acteurs de proximité comme les chambres de commerce et d'industrie, les centres techniques, les organismes spécialisés dans l'environnement ?

2. Croissance durable, décroissance durable : des concepts à construire, co-construire, déconstruire ?

La volonté européenne affirmée d'une croissance durable par la promotion d'une économie plus efficace dans l'utilisation des ressources, plus verte et plus compétitive est-elle réaliste ? Comment concilier une croissance durable et une croissance inclusive favorisant la cohésion sociale et territoriale ? A l'inverse, parler de décroissance est-il soutenable, suffisant ? Quel rôle jouent les parties prenantes externes comme les organisations non gouvernementales (ONG) ? Comment encourager l'approche en termes de systèmes produits-services (SPS) ? Quelles sont les limites, conceptuelles et empiriques, de la notion de croissance durable ?

3. Comment concevoir une (ré)industrialisation soutenable des territoires ?

L'industrialisation est souvent présentée comme un mode de production insoutenable. Mais n'est-ce pas réducteur et historiquement daté ? N'est-ce pas oublier que l'industrialisation peut affecter les secteurs primaires ou tertiaires, et pas seulement l'industrie manufacturière ? N'est-ce pas oublier que la production industrielle intègre nécessairement des activités dites immatérielles (échanges de connaissances, activités d'interface...) qui ne deviennent visibles à l'échelle macroéconomique que quand elles sont externalisées ? Est-ce l'industrialisation ou le mode d'industrialisation qui pose problème, dans ses orientations techniques, dans ses choix de localisation, dans ses modes de management, etc. ? Quels nouveaux modèles économiques visant une performance revisitée de la relation client-fournisseur sont encore à inventer ? Quels sont leurs impacts en termes de nouvelles compétences attendues ? Quels sont les effets sur le management des connaissances en termes de capitalisation des connaissances émergentes et de prise en compte des évolutions induites ? Comment encourager les initiatives inspirées de l'économie circulaire ? Quels outils peuvent aider à évaluer des pratiques plus soutenables d'industrialisation ? En quoi les transitions écologique et énergétique peuvent influencer ou réorienter l'industrialisation des territoires ? Réciproquement, en quoi l'industrie peut-elle contribuer à ces transitions (développement de circuits courts de production / consommation, valorisation des ressources locales, etc.) ?

⁵ Le Monde – 12 novembre 2014

4. Intégrer santé-sécurité au travail et enjeux environnementaux

Comment les opérateurs économiques de la santé réagissent-ils à cette problématique ? Comment les entreprises répondent-elles aux attentes de leurs salariés ? Comment la souffrance des dirigeants, des cadres, des opérateurs est-elle prise en considération ? Le déploiement de normes de management sur la santé (de type ISO) au travail est-il nécessaire, souhaitable ?

5. Quels systèmes d'information pour une innovation durable ?

Comment définir et étudier une innovation durable ? Comment appréhender les différents niveaux des systèmes d'innovation (du global au local) ? Comment faire vivre des communautés de pratiques sur le thème de l'innovation durable ? Les plateformes collaboratives nécessitent-elles le développement de nouvelles compétences ? Comment protéger les innovations dans un cadre ouvert ?

Au-delà de ces thèmes, le conseil scientifique du 11^{ème} congrès RIODD étudiera toutes les propositions de communication relevant des thèmes habituels du RIODD : finance responsable et alternative, RSE, gouvernance, entreprises et société, indicateurs de performance, piliers économiques et sociaux du développement durable... (liste non limitative) en prêtant attention à la fois à leurs qualités conceptuelles (précision du cadre théorique, enjeux épistémologiques, solidité des références...) et/ou à leurs qualités empiriques (qualité et pertinence du terrain étudié, originalité, précision de l'étude, solidité du matériel soumis à interprétation...).

Les projets de communication sont à déposer sur le site internet dédié : <http://riodd2016.sciencesconf.org/>.

Une attention particulière sera portée aux projets associant plusieurs disciplines.

Le présent appel à communications propose trois types de soumissions. Vous pouvez en effet :

- Soumettre une communication ;
- Soumettre une proposition de session fermée⁶ ;
- Soumettre une proposition de sessions ouverte.

Merci de respecter le modèle de soumission et la procédure adaptée à chaque proposition qui est détaillée à la suite de cet appel et disponible sur le site du congrès : <http://riodd2016.sciencesconf.org/>.

Calendrier RIODD 2016

Date limite de réception des projets de communication	15 janvier
Date limite de réception des projets de sessions ouvertes ou fermées	15 janvier
Décisions du Comité Scientifique	15 mars
Réception des communications sous leur forme définitive	1 juin
Congrès	6 au 8 juillet

⁶ Une session fermée est placée sous la responsabilité d'un ou plusieurs animateurs qui présentent un programme complet avec l'ensemble des communicants. Elle est plus particulièrement destinée aux collaborations de recherche déjà constituées ayant produit des résultats. Une session ouverte est placée sous la responsabilité d'un ou plusieurs animateurs qui lancent un appel à communications. Elle est plus destinée aux chercheurs qui souhaitent trouver des partenaires pour constituer une collaboration de recherche. A titre indicatif dans les congrès précédents, des sessions fermées ont été organisées sur les thèmes : finance responsable, PME et développement durable, immobilier, responsabilité sociale des universités ...

Procédure de soumission des projets de communication

Pour être étudiées, les intentions de communications devront être présentées dans un document de 6 pages présentant les exigences suivantes :

Première page : le statut et les coordonnées professionnelles des auteurs

Deuxième page : un résumé en français et en anglais de 10 lignes maximum et 5 mots clés

Troisième page : plan détaillé de la communication finale prévue

Quatrième et cinquième page : une synthèse présentant l'intention de communication et permettant de répondre aux questions suivantes : Quelle est la question de départ posée ? Quelle idée-force ou quelle thèse est défendue ? Quelle problématique est mobilisée (et les éléments théoriques ou conceptuels sur lesquels elle s'appuie) ? Quel état de l'art est supposé ? Quelle méthodologie est suivie (dans le cas d'une communication s'appuyant sur une enquête) ?

Sixième page : bibliographie indiquant les quelques références fondamentales qui guideront l'auteur (15 maximum)

Un exemple type est disponible sur le site du congrès : <http://riodd2016.sciencesconf.org/>

Les intentions de communication doivent être déposées avant le 15 janvier 2016 sur le site du congrès.

Les intentions de communications seront évaluées selon la procédure habituelle dite « en double aveugle » par le comité scientifique.

Les auteurs seront informés des décisions du comité le 15 mars 2016.

Les textes définitifs des intentions retenues devront être envoyés pour le 1er juin 2016

Procédure de soumission des sessions fermées et principes d'organisation

Pour être étudiées, les propositions de sessions fermées devront être présentées dans un document :

Première page : le statut et les coordonnées professionnelles des animateurs de la session

Deuxième page : un bref CV des animateurs et de leurs publications

Troisième page : une présentation des attendus de la session

Quatrième page et cinquième page : un programme prévisionnel de la session avec : noms des intervenants pressentis, titre des interventions, résumé de 10 lignes pour chaque intervention

Cinquième page : une présentation brève (quelques lignes) des participants à la session et de leurs publications représentatives (une ou deux par auteur)

Les propositions de sessions fermées doivent être déposées avant le 15 janvier 2016 sur le site du congrès : <http://riodd2016.sciencesconf.org/>

Les propositions de sessions spéciales fermées seront évaluées par le comité scientifique. Les coordinateurs seront informés des décisions du comité scientifique pour le 30 janvier 2016.

Les textes définitifs des interventions formant la session devront être envoyés pour le 1er juin 2016.

Procédure de soumission des sessions ouvertes et principes d'organisation

Pour être étudiées, les propositions de session ouvertes devront être présentées dans un document de 6 pages présentant les exigences suivantes :

Première page : le statut et les coordonnées professionnelles des animateurs de la session

Deuxième page : un bref CV des animateurs et de leurs publications

Troisième page : une présentation des attendus de la session

Quatrième page : quelques références clés de la session et quelques exemples d'interventions ou d'intervenants possibles

Les propositions de sessions ouvertes doivent être déposées avant le 15 janvier 2016 sur le site du congrès : <http://riodd2016.sciencesconf.org/>

Les propositions de sessions spéciales fermées seront évaluées par le comité scientifique. Les coordinateurs seront informés des décisions du comité scientifique pour le 30 janvier 2016.

Un appel à session ouverte sera diffusé par le RIODD et les coordinateurs de la session seront chargés de l'évaluation scientifique et de la préparation de leur atelier.

Les textes définitifs des interventions formant la session devront être envoyés pour le 1er juin 2016